

Jean-Bernard Otte (éméritat 2002)

Ardennais de souche dont il a gardé le caractère, le professeur Jean-Bernard Otte est marié, a 4 enfants et 5 petits-enfants. Il a fait ses études de médecine à l'UCL (1956-1963) et sa spécialisation en chirurgie (1963-1968) dans le service du professeur Jean Morelle (Clinique Saint-Pierre, Leuven). Encouragé par le professeur Jean-Jacques Haxhe, alors directeur du laboratoire de chirurgie expérimentale, il réside (de 1965-1966) comme research fellow de la Belgo-American Education Foundation dans le service et le laboratoire de transplantation du professeur Thomas E. Starzl, pionnier de la transplantation hépatique à l'Université du Colorado (Denver, USA). Il est nommé, à l'UCL, chargé de cours en 1972, professeur en 1980 puis professeur ordinaire en 1985.



Lors de la création des services chirurgicaux spécialisés qui suit l'éméritat du professeur J. Morelle (1969), le professeur Paul-Jacques Kestens lui propose une association dans le service de chirurgie de l'appareil digestif avec la mission d'y développer la chirurgie pédiatrique à laquelle il consacre une année supplémentaire de formation (1969) dans le service du professeur D. Pellerin, à l'Hôpital des Enfants Malades à Paris. Cette triple formation le conduit à une pratique chirurgicale en transplantation hépatique et rénale (avec le professeur G. Alexandre), en chirurgie digestive de l'adulte et en chirurgie pédiatrique.

Le programme de transplantation hépatique initié très tôt à Leuven (1969-1972) avec le professeur P.J. Kestens fut repris aux Cliniques universitaires Saint-Luc en 1984, à la fois chez l'adulte et chez l'enfant (dont un grand nombre référés de l'étranger). Près d'une centaine de médecins étrangers sont venus se former en transplantation hépatique et disciplines apparentées aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Une pratique étendue en chirurgie digestive de l'adulte cèda progressivement le pas à la chirurgie pédiatrique dont le professeur Otte prit conscience de la spécificité du concept et de la nécessité d'une approche globale et multidisciplinaire. Cette évolution conduisit à la création d'une unité (1972) puis d'un service (1986) de chirurgie pédiatrique générale et abdominale (alors qu'en 1968 les autorités hospitalo-universitaires de l'UCL s'étaient opposées à la création d'une telle entité !), s'inscrivant dans une intégration médico-chirurgicale.